



**HAL**  
open science

## Ateliers de potier et mains d'artisans au Ve siècle en Champagne (F.)

Hélène H.D. Delnef, Jean-Jacques Charpy

► **To cite this version:**

Hélène H.D. Delnef, Jean-Jacques Charpy. Ateliers de potier et mains d'artisans au Ve siècle en Champagne (F.). Lunula : Archaeologia protohistorica, 2001, IX, pp.52-64. halshs-00115124

**HAL Id: halshs-00115124**

**<https://shs.hal.science/halshs-00115124>**

Submitted on 20 Nov 2006

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Article paru dans « Lunula », *Archaeologia  
protohistorica* , IX, 2001

La question des ateliers laténiens de production de céramiques constitue encore un vaste domaine inexploré, pour ne pas dire négligé. Il est vrai que les fouilles de l'habitat celtique sont fort peu nombreuses et celles qui ont été pratiquées sur de vastes décapages sont inédites<sup>3</sup>. Il n'est pas possible ici de proposer des pistes pour l'ensemble de la période. Le propos sera donc limité au seul V<sup>e</sup> siècle qui correspond à la phase dite marnienne (Charpy 2000 : 60).

C'est en 1987, lors de l'exposition sur la céramique peinte celtique que P. Roualet et moi-même avons rassemblé, bien souvent hors de leurs contextes, des premières séries d'exemplaires présentant des caractéristiques physiques communes comme la barbotine orangée, les larges bandes rouges en aplat ou les cannelures multiples (Roualet & Charpy 1987 : 59-63, 67-69). Depuis, l'étude des collections s'est poursuivie et permet de proposer, dans le domaine, quelques nouvelles hypothèses fondées sur le regroupement des indices communs visibles à l'œil nu, sur l'analyse des profils des vases ou de leurs techniques d'élaboration mais aussi sur la répartition géographique assez concentrée des découvertes et la prise en compte des contextes pour asseoir les ancrages chronologiques<sup>4</sup>. Malheureusement, la méthode utilisée ne peut pas être appliquée dans tous les secteurs de la Champagne celtique et, par conséquent, dans d'autres régions plus éloignées. On peut simplement ici évoquer en exemple la relative absence de vases peints dans le secteur situé au nord-est de Reims. De plus, il est bien évident que le constat proposé ci-dessous devra d'abord être confirmé par des analyses de nombreux échantillons de pâtes, de pigments, voire de dégraissants. En parallèle aux études des laboratoires spécialisés, il conviendra de mener des prospections et des recherches méthodiques sur des structures de production au sein ou près des habitats.

### Une production peinte de la région de Vertus (Marne) (fig. 1-2)

Les céramiques de cette série peuvent être reconnues assez facilement à partir des décors peints

à la barbotine orangée qui ornent lèvres, cols, épaulements ou hauts de panses de certains vases. Les motifs en léger relief contrastent fortement sur le fond brun foncé à noir de la cuisson réductrice de la pâte. Le corpus des formes produites est constitué, actuellement, de 13 exemplaires<sup>5</sup> qui se décomposent en 3 cratères (Écurey-sur-Cooles, Bergères-les-Vertus, Fèrebrianges), 2 situles basses (Bergères-les-Vertus), 2 *skyphoi* (Étrechy, Gourganchon), 2 vases carrés bas (Étrechy) et 3 vases ovoïdes très différents (Avize, Mesnil-les-Hurlus) dont un incomplet (Pierre-Morains). Le répertoire du vocabulaire décoratif comprend chevrons, triglyphes, festons et marches d'escalier<sup>6</sup>. Les compositions sont réalisées en frises continues ou séquencées par des répétitions espacées d'un ou plusieurs symboles<sup>7</sup>. D'autres cas reposent sur une répartition des motifs selon deux axes orthonormés. Deux exceptions dans l'organisation générale du décor que l'on vient de mentionner peuvent être notées, celle d'une bande large de 8 mm (Étrechy) (Roualet & Charpy 1987 : 60, n° 52) et celle d'une double ligne de points (Avize) (*ibid.* : 59, n° 51). Les quatre contextes funéraires certains permettent de noter l'association avec des torques ouverts à tampons ou d'autres torsadés à fermeture par platine et crochet. L'un des ensembles avec torque a livré deux fibules en bronze qui appartiennent à la période de diffusion des exemplaires de type annonçant celui dit de Marzabotto<sup>8</sup>. Le vase *skyphos* d'Étrechy avec ses cannelures multiples paraît, en l'état de la connaissance, marquer la limite basse de la diffusion de cette production que l'on peut dater de la fin de la phase La Tène ancienne Ib de la chronologie Hatt-Roualet (1977). Par commodité et en raison de la concentration des découvertes autour de la commune actuelle de Vertus, on propose de donner temporairement le nom d'atelier de la région de Vertus à cette production de céramiques marniennes.

### Une série de vases à cuisson oxydante provenant de la Côte des Blancs (Marne) (fig. 3)

Les collections d'Épernay contiennent cinq situles basses (Dossiers 2000 : photo p. 28) qui s'individualisent par un épiderme interne et externe d'une

---

(<sup>1</sup>) Musée d'Épernay, CNRS ÉRA Q 60380.

(<sup>2</sup>) Doctorante, Institut des Antiquités Nationales, Université Marc Bloch, Strasbourg II.

(<sup>3</sup>) À l'exception de ceux d'Acy-Romance et Hauviné (Ardennes) qui sont publiés, ceux très importants de Suippes, de Saint-Gibrien (Marne) n'ont fait l'objet que de très courts comptes rendus. Quant aux mentions anciennes, on ne peut guère les utiliser puisqu'elles ne concernent bien souvent que des structures isolées.

(<sup>4</sup>) Dans ce domaine, on pourra se reporter à Kruta Poppi 1999 : 93-108, mais aussi au Dossiers 2000.

(<sup>5</sup>) Seul un vase de la collection de Richebourg, au MAN, n'a pas été étudié et dessiné, tout comme le tesson de la collection de Baye qui a été repéré dans les réserves du MAN.

(<sup>6</sup>) On trouvera la définition et la représentation de ce vocabulaire dans Roualet & Charpy 1987 : 30-31.

(<sup>7</sup>) On pourra se reporter à la note précédente et à Charpy 1991.

(<sup>8</sup>) Cette tombe a été publiée dans Jouron 1879. Le contexte, tel qu'il est conservé, a été publié dans Kruta Poppi 1999 : 23-25, n° 3.

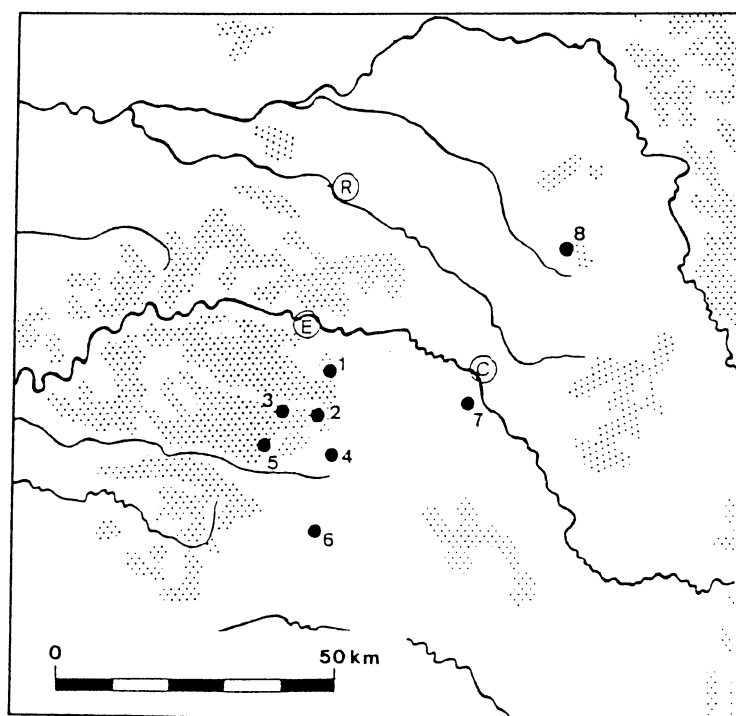
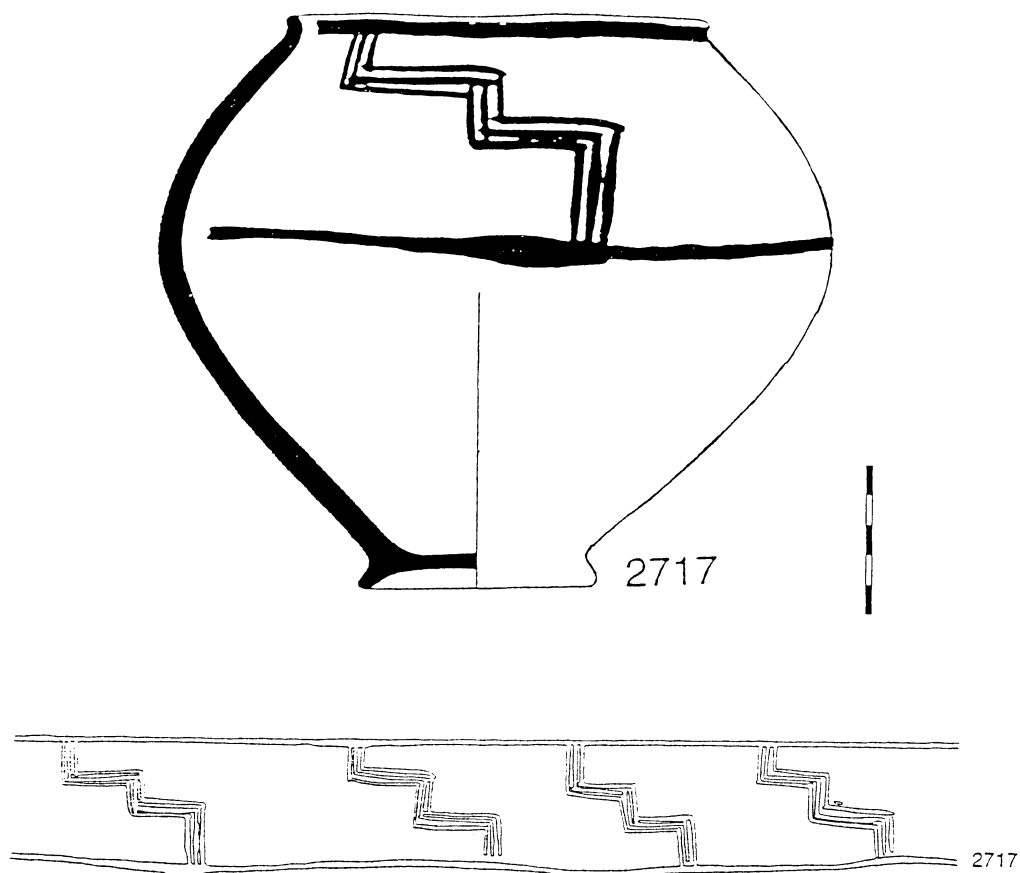


Fig. 1. Atelier des environs de Vertus, décor à la barbotine orangée. Vase du Mesnil-les-Hurlus (d'après Stead, Rigby) et carte de répartition des découvertes : 1. Avize "Les Hauts Némerys"; 2. Bergères-les-Vertus "Les Crons"; 3. Étrechy "Le Moulin" ou "Beauregard"; 4. Pierre-Morains; 5. Fèrebrianges "Le Martrot"; 6. Gourgançon "Au-dessus des Petites Roises"; 7. Écury-sur-Cooles "Les Côtes en Marne"; 8. Mesnil-les-Hurlus; E. Épernay, R. Reims, C. Châlons-en-Champagne (ex. Châlons-sur-Marne).

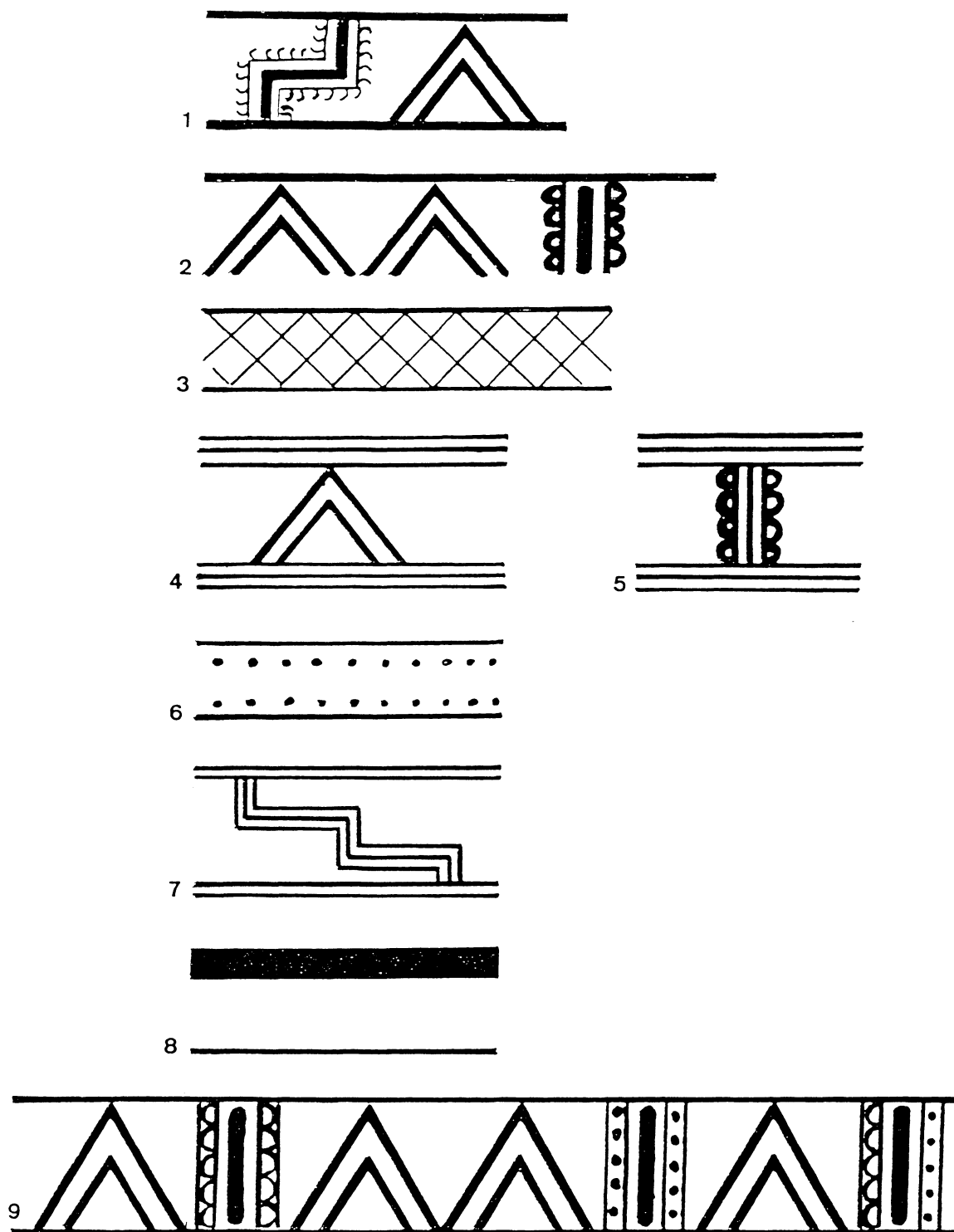


Fig. 2. Répertoire des 9 motifs peints à la barbotine orangée, atelier de la région de Vertus (Marne).

coloration rouge-orangée alors que le cœur de la pâte est noir. Toutes présentent un profil à épaulement arrondi et une lèvre à baguette. Ces deux détails les rapprochent des deux exemplaires de Bergères-les-Vertus mentionnés ci-dessus. Ce constat a longtemps fait penser à la possibilité de les identifier comme les représentantes d'une fournée particulière. Mais la reprise de l'inventaire du fonds ancien et un examen approfondi des collections champenoises a permis de retrouver d'autres formes céramiques présentant cette particularité de cuisson. L'ensemble se com-

pose actuellement de 5 situles (Avize, Chouilly, Étoges, Saint-Memmie), d'un gobelet caréné haut à une cannelure (Kruta Poppi 1999 : 106, n° 146) (Avize) et d'un vase ovoïde à col (Bergères-les-Vertus). Tous ces vases sont soigneusement lissés et sans décor. Les quatre contextes riches et certains permettent de situer avec une relative précision la série en chronologie. Les deux situles d'Avize appartiennent à la période La Tène ancienne Ib plutôt finale (450-400 av. J.-C.) en raison de la présence, d'un côté, d'un torque torsadé de grand diamètre dont

| Origine                                      | Forme        | Numéro d'inventaire                 | Contexte           |
|--|--------------|-------------------------------------|--------------------|
| Mesnil-les-Hurlus                            | ovoïde       | BM-ML 2717                          | sans               |
| Bergères-les-Vertus, « Les Crons » t. Jouron | cratère      | Ép. n° 269 F<br>(cf. note 5 n° 26)  | contexte publié    |
| Gourgançon<br>« Petites Roises »             | skyphos      | Ép. n° 340 F<br>(cf. note 5 n° 54)  | sans               |
| Bergères-les-Vertus, « Les Crons »           | situle basse | Ép. n° 313 F<br>(cf. note 5 n° 49)  | sans               |
| Bergères-les-Vertus, « Les Crons »           | situle basse | BM-ML 2659<br>(cf. note 5 n° 50)    | sans               |
| Écury-sur-Coole « Côtes en Marne » t. 4      | cratère      | MAN 77028 c<br>(cf. note 5 n° 53)   | contexte inédit    |
| Avize « Hauts Némerys » t. 22                | ovoïde       | Ép. 31.1.1366<br>(cf. note 5 n° 51) | contexte inédit    |
| Étrechy « Beauregard »                       | caréné       | MAN 75399                           | sans               |
| Étrechy « Beauregard » t. 5                  | caréné       | coll. privée                        | contexte publié    |
| Pierre-Morains ou Aulnay                     | ovoïde       | MAN, coll. de Baye                  | sans<br>non étudié |
| Fèrebrianges « Le Martrot »                  | cratère      | Ép. sans n°                         | sans               |
| Étrechy « Beauregard »                       | skyphos      | MAN 75396<br>(cf. note 5 n° 52)     | sans               |
| Sans origine Marne                           |              | MAN, coll. de Richebourg            | sans<br>non étudié |

Tableau 1.

les extrémités sont assujetties, et, d'un autre côté, de l'association du gobelet à la cannelure avec une fibule de type dit de Marzabotto. Les deux autres vases sont un peu plus récents et entrent dans la période La Tène ancienne IIa, soit 400-360 av. J.-C. en chronologie absolue. En effet, la tombe 50 de Chouilly " Les Jogasses " associe une des situles à un petit gobelet à col concave qui constitue l'évolution ultime de la forme de ces carénés hauts de la fin du V<sup>e</sup> siècle. Dans la tombe 3 d'Étoges " Les Petits Noyers ", la situle à épiderme rouge-orangé est accompagnée d'un torque à petits tampons coniques orné d'un motif végétalisant en faible relief (Kruta Poppi 1999 : 33, 37, 123, n° 15) tout à fait représentatif de l'ethnographie féminine reconnue en secteur rémois pendant les périodes pré-Duchcov et Duchcov-Münsingen. Le nombre encore limité des exemplaires de cette série ne permet pas de localiser avec une très grande précision la zone d'installation de l'atelier. Mais la concentration des découvertes au sud d'Épernay, dans les cimetières celtes installés au pied de la Côte des Blancs, laisse envisager cette région comme celle possible de la production sans exclure l'éventualité que cette série puisse avoir été réalisée par l'officine du secteur de Vertus présentée ci-dessus. On notera que des vases à cuisson oxydante superficielle interne et externe sont déjà attestés dès le Hallstatt final dans le même secteur, particulièrement dans la nécropole des " Jogasses " à Chouilly (Marne). Parmi ceux-ci, la jatte tronconique (Hatt & Roualet 1976 : pl. 17, n° 899) de la tombe 54 présente une très grande similitude sans toutefois avoir le toucher et le même

surfaçage lissé au contact savonneux que les vases laténiens. Par ailleurs, il existe une autre série approchant à épiderme rugueux et décor à la peinture noire épaisse qui peuvent être contemporains, voire un peu plus tardifs mais dont la répartition géographique des découvertes est plutôt centrée au nord de la rive droite de la Marne vers Châlons (Dossiers 2000 : photo p. 31).

#### Une production laissant supposer la présence d'un atelier au sud-est de Châlons-sur-Marne, vers La Chaussée-sur-Marne (fig. 4-6)

Déjà évoquée lors de l'exposition d'Épernay en 1987, cette série est caractérisée par une pâte dont l'épiderme est de couleur chamois et rehaussé de larges bandes rouges peintes liées ou non à la présence d'autres motifs réalisés à la barbotine blanche ou beige (Charpy & Roualet 1987 : 61-63). C'est sur la base de ces critères visuels et objectifs qu'ont été recensés en Champagne 42 vases, pour la plupart complets<sup>9</sup>. Tous les exemplaires semblent provenir de contextes funéraires, cependant, nombre d'entre eux sont privés de contextes. Le répertoire des formes est majoritairement compris dans celles imitées des productions méditerranéennes : 2 vases dérivés de l'amphore grecque, 2 du *skyphos*, réduits, semble-t-il, à la taille de gobelets, au moins 8 de celle

<sup>(9)</sup> Hélène Delnef, *Un atelier de céramiques peintes de La Tène ancienne en Champagne dans son contexte funéraire*. Mémoire de maîtrise de l'Université de Strasbourg, 1996-1997, multigraphié, inédit mais en cours de publication.

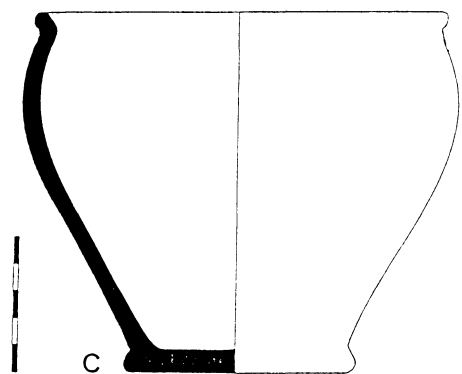
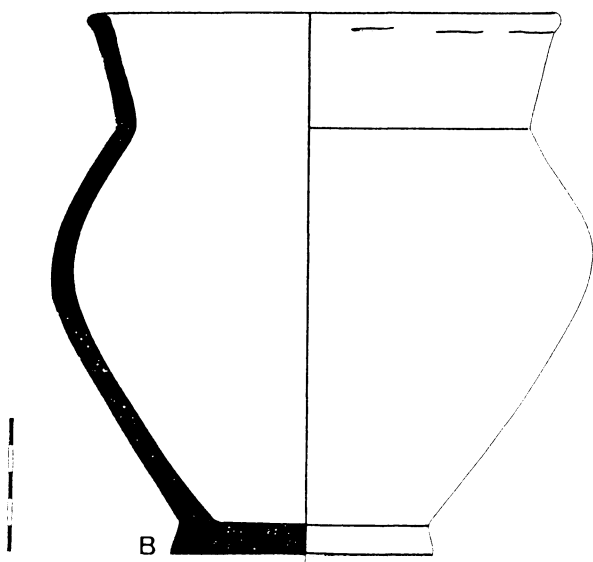
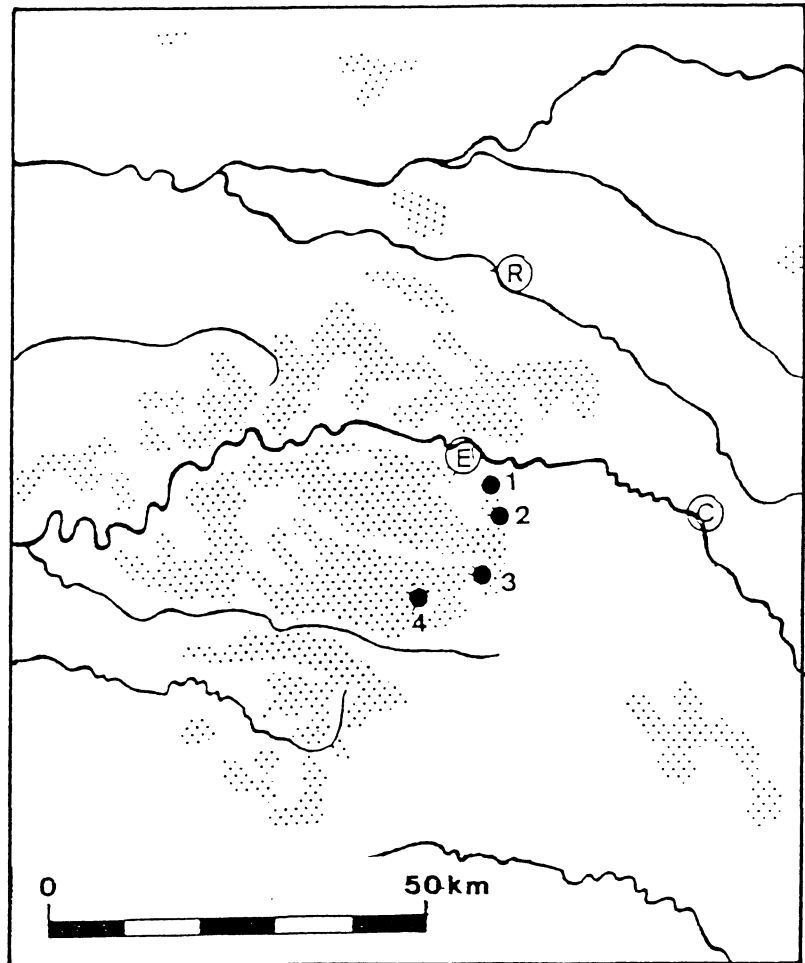
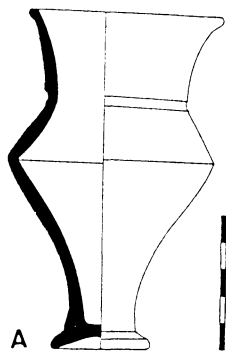


Fig. 3. Vases à cuisson oxydante (atelier des environs d'Avize) : A. Gobelet d'Avize " Les Hauts Némerys " t. 16; B. Vase ovoïde à col de Bergères-les-Vertus " Les Crons "; C. Situle basse d'Avize " Les Hauts Némerys " t. 1 ? et carte de répartition des découvertes : 1. Chouilly " Les Jogasses "; 2. Avize " Les Hauts Némerys "; 3. Bergères-les-Vertus " Les Crons "; 4. Étoges " Les Petits Noyers "; E. Épernay, R. Reims, C. Châlons-en-Champagne (ex. Châlons-sur-Marne).

| Origine                            | Forme                      | Numéro d'inventaire    | Contexte        |
|------------------------------------|----------------------------|------------------------|-----------------|
| Avize « Les Hauts Némerys » t. 1   | situle basse               | Musée Épernay 306 F    | contexte        |
| Avize « Les Hauts Némerys » t. 1   | gobelet caréné à cannelure | Musée Épernay 738 F    | contexte        |
| Chouilly « Les Jogasses » t. 50    | situle basse               | Musée Épernay 1333 F   | contexte publié |
| Étoges « Les Petits Noyers » t. 3  | situle basse               | Musée Épernay 350 F    | contexte        |
| Étoges « Les Petits Noyers » t. 23 | situle basse               | Musée Épernay 31.1.784 | vase seul       |
| Bergères-les-V. « Les Crons »      | ovoïde à col               | MAN 13291              | sans            |
| Saint-Memmie « Chemin Dats »       | situle basse               | Musée d'Épernay 530 F  | sans            |

Tableau 2.

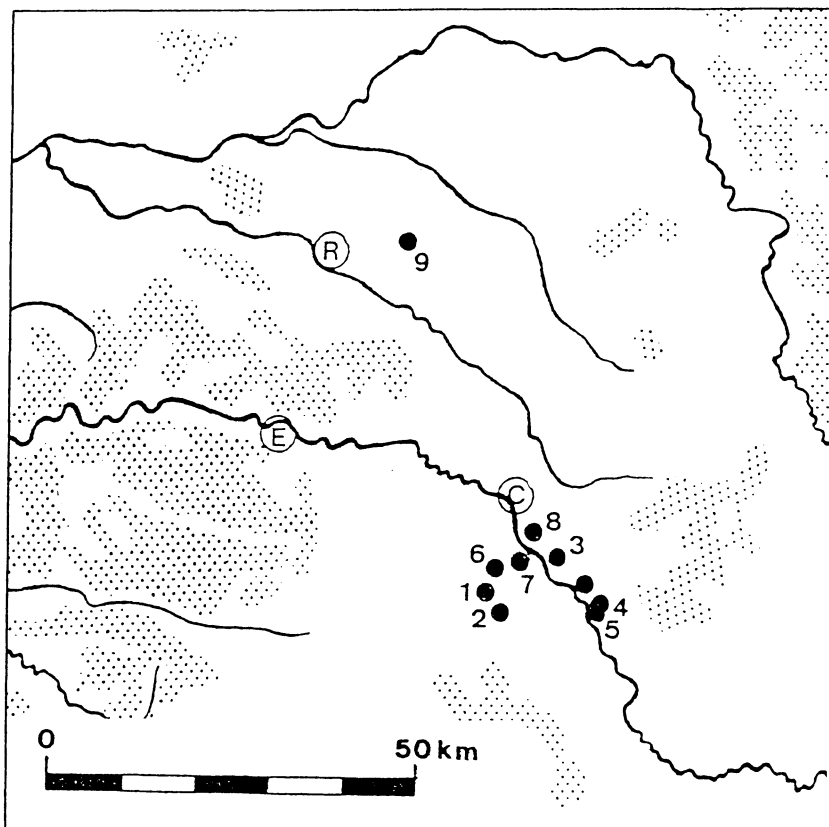


Fig. 4. Carte de répartition des vases à larges bandes rouges sur terre chamois (atelier des environs de La Chaussée-sur-Marne) d'après H. Delnef : 1. Breuvery " La Potence " ; 2. Cernon-sur-Coole " La Côte des Prés ? " ; 3. Chepy " L'Évangile " ; 4. La Chaussée-sur-Marne (fouilles Baffet) ; 5. La Chaussée-sur-Marne " Le Pré Linotte " ; 6. Écury-sur-Coole " Les Côtes en Marne " ; 7. Mairy-Sogny " Le Champ Mayart " ; 8. Sarry " Le Tabur " ; 9. Prunay " Les Commelles " ; E. Épernay, R. Reims, C. Châlons-en-Champagne (ex. Châlons-sur-Marne).

du cratère, 1 de la ciste, 1 de la situle nord-italique. Un peu plus du quart des vases (15 exemplaires en comptant les gobelets) répertoriés dans la série à bandes rouges se rangent dans les formes carénées purement celtiques du V<sup>e</sup> siècle et se classent dans le groupe des carénés bas dont le diamètre maximum est supérieur ou égal à la hauteur du vase. Cette forme, attestée aussi par des productions à pâte brun

sombre à noir est très représentative de la région de Châlons-sur-Marne.

À cela, il faut ajouter au moins 6 exemplaires piriformes et 2 autres à profil en S que l'on peut attribuer, avec certitude, au groupe des productions traditionnelles locales. Le répertoire des motifs décoratifs de style géométrique que l'on peut observer



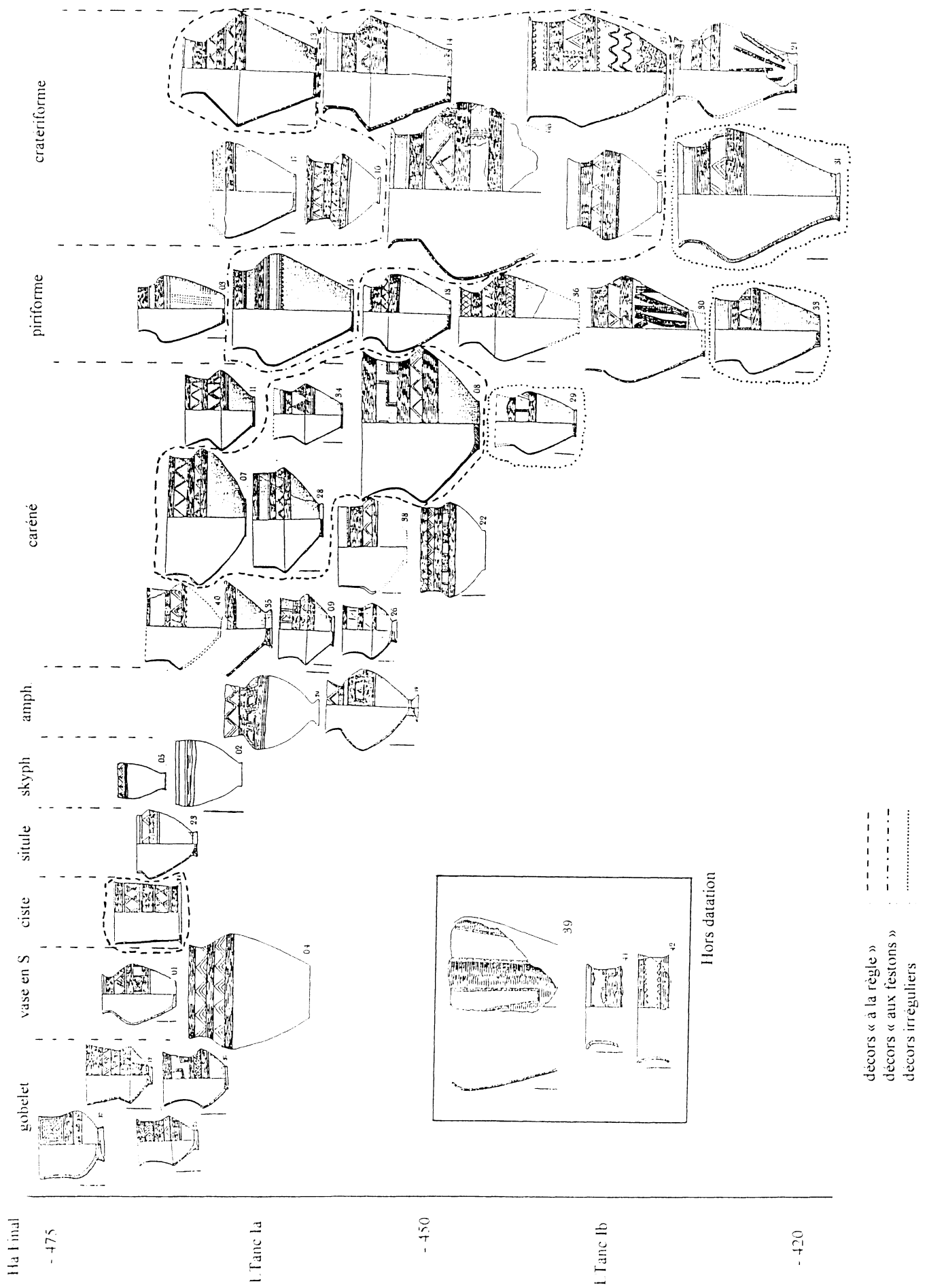


Fig. 5. Typo-chronologie des vases de l'atelier des environs de La Chaussée-sur-Marne.

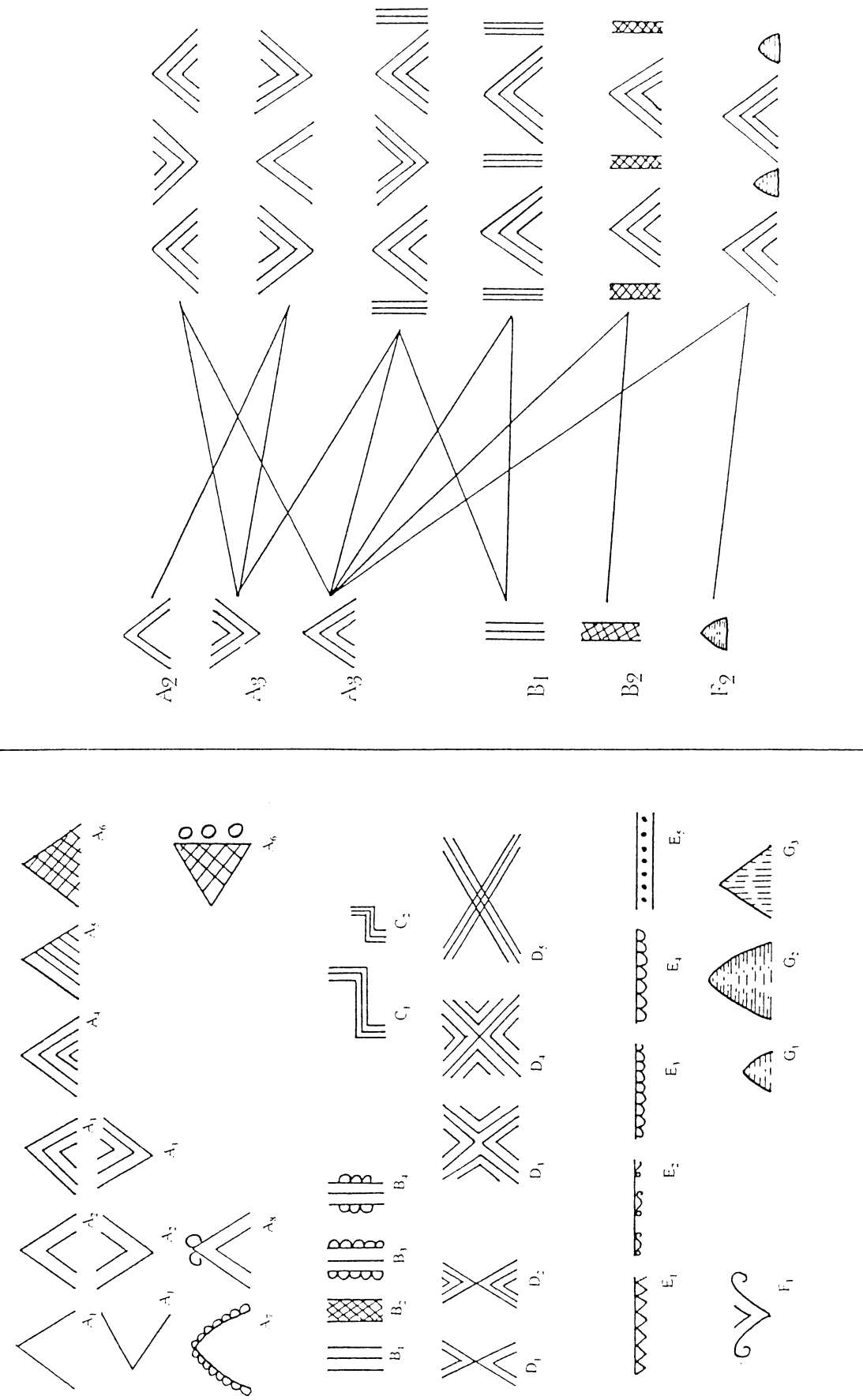


Fig. 6. Atelier des environs de La Chaussée-sur-Marne. Répertoire des motifs et processus de formation des frises.

sur ces productions repose sur les symboles classiques du style sévère du V<sup>e</sup> siècle, mais les associations en frises sont bien différentes de celles mises en évidence, par exemple, sur les céramiques de l'atelier des environs de Vertus. Les décors couvrants appliqués sur toute la panse ou sur plus des deux tiers de celle-ci constitue un signe d'archaïsme hérité des décors peints du Hallstatt final. Ils sont peu nombreux (6 ou 7 exemplaires).

On ne possède que 15 contextes certains et bien documentés, malheureusement sans objets majeurs (torque, bracelet, fibule ou arme de poing) pour ancrer la chronologie. Cependant des détails de décor, de forme ou des associations avec d'autres céramiques permettent d'envisager une durée de temps, pour cette production, couvrant les deux phases de La Tène ancienne I de Hatt-Roualet. Un terminus *ante quem* peut être évoqué par la quasi-absence d'association avec des vases à cannelures multiples, caractéristique des dernières décennies du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Citons ces exemples : Cernon-sur-Cooles t. 9, Mairy-Sogny t. 103<sup>10</sup>. Le cas de la sépulture 20 de Pogny " Les Aclettes ", encore inédit<sup>11</sup>, vient s'ajouter à l'argument par la présence dans le mobilier d'un vase subsphérique à piédouche que l'on peut inscrire dans une petite série de la fin du V<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup>.

Pour conclure, l'examen du tableau ci-dessus permet de constater l'importance des vases provenant de la collection du Docteur Baffet dont on sait qu'il n'a guère exploré que les communes des environs immédiats de La Chaussée-sur-Marne. Cet argument est à l'origine de la proposition d'attribution à ce secteur de l'atelier supposé à partir des seules découvertes en contexte funéraire. À ce stade de notre propos, on se doit de mentionner une information communiquée par l'un de nous (J.-J.Ch.) qui a noté l'extrême ressemblance d'un gobelet skyphoïde trouvé à Hamipré-Offaing (Cahen-Delhay 1983 : 252, fig. 4.6), t. 13. Ce petit vase présente une bande rouge, deux fois plus large que celles de Champagne, encadrée de deux liserets à la barbotine beige à peine visibles sur terre de couleur chamois après cuisson<sup>13</sup>. Si cette céramique isolée dans le milieu celtique du V<sup>e</sup> siècle de l'Ardenne belge entrerait après analyse de la pâte et des pigments dans la même série que ceux de Champagne, elle serait une preuve supplémentaire à l'existence des relations commerciales étroites, déjà maintes fois soulignées, entre

les deux régions, voire à constituer une preuve complémentaire pour matérialiser une zone d'origine dans l'hypothèse d'une migration de proximité de population évoquée ces dernières années par Anne Cahen-Delhay (1995).

#### Une main d'artisan d'un atelier, non identifié, de la région châlonnaise (fig. 7)

Parmi les productions céramiques laténiennes du V<sup>e</sup> siècle, on peut distinguer très aisément les quelques vases ornés par estampage d'une matrice circulaire. Cette technique ornementale, très rare en Champagne, trouve probablement son origine par des contacts étroits avec le milieu nord-italique et étrusque où elle est beaucoup plus fréquemment usitée dans le domaine céramique. Le répertoire des formes, concerné par l'application d'une matrice circulaire pour obtenir un ocellé en creux dans l'épiderme du vase, est vaste, mais limité en quantité. Il existe, provenant des environs du camp de Châlons, quelques gobelets carénés ou skyphoïdes qui relèvent, selon toute vraisemblance, d'une même main d'artisan<sup>14</sup>. Les cinq exemplaires conservés appartiennent de la série dite à cannelures multiples entre lesquelles, sur les plages laissées lisses, sont situées des ocelles toujours accompagnés d'une suite de fines ponctuations réalisées à la pointe sèche dans la pâte encore molle. De surcroît, ces vases sont d'un épiderme très bien lissé d'une couleur noir profond à l'exception d'un seul qui est grisâtre. Les deux exemplaires skyphoïdes, de forme effilée et haute, au pied relativement étroit, constituent des représentants de l'évolution finale des productions imitant celle canonique du *skyphos* grec. Ceux carénés et élancés participent des mêmes évolutions stylistiques et constituent une forme qui marque l'étape ultime de l'évolution de la transformation, par les Celtes, de la coupe grecque ou étrusque<sup>15</sup>. La nature de la cuisson et celle du lissage jointes à des critères ornementaux identiques, le tout lié à une séquence chronologique extrêmement courte, laissent bien à penser que tous ces exemplaires ont bel et bien été fabriqués par le même artisan. On ne peut que déplorer l'absence de contexte funéraire bien documenté pour solidement ancrer l'hypothèse proposée. S'être limité à ces seuls exemplaires ne prétend pas répondre à la question de la céramique estampée en Champagne. Pour cela il sera nécessaire d'élargir l'étude à toutes les céramiques ornées par cette technique. Le problème de l'apparition chronologique de ce type d'ornementation va se heurter à la faiblesse des contextes certains et documentés.

(<sup>10</sup>) Le contexte de ces deux nécropoles est connu par l'album Bérard, conservé à Épernay et Châlons.

(<sup>11</sup>) Nos remerciements à Denis Rolin pour les informations et nous avoir permis de consulter ses rapports (DFS 1997) au Service Régional de l'Archéologie

(<sup>12</sup>) Citons ceux d'Étrechy " Beaugard ", d'Épernay " Rue de Bernon " et Saint-Memmie " Le Chemin des Dats " (Marne).

(<sup>13</sup>) Sur le dessin proposé dans la publication (Cahen-Delhay 1983), les filets à la barbotine ne sont pas figurés.

(<sup>14</sup>) Ces quelques vases ont été évoqués dans Dossiers 2000. Deux ont été publiés dans Chertier 1973 : 555, 559; fig. 2.11, 3.8).

(<sup>15</sup>) On se reportera aux propos de P. Roualet dans Roualet & Charpy 1987 : 28-29

| Origine                                  | Forme                       | Numéro d'inventaire         | Contexte                       |
|--|-----------------------------|-----------------------------|--------------------------------|
| Beine-Prunay ?                           | profil en S                 | Musée de Reims 978-16147    | sans                           |
| Breuevery/Coole « La Potence » t. 36     | gobelet skyphoïde           | perdu ?                     | contexte connu par archives    |
| Breuevery/Coole « La Potence » t. 40     | piriforme                   | MAN 77027b                  | contexte connu par archives    |
| Cernon/Coole « La Côte des Prés » t. 9   | profil en S                 | perdu ?                     | contexte connu par archives    |
| Chepy « L'Évangile » t. 10               | skyphoïde                   | perdu ?                     | vase seul connu par archives   |
| La Chaussée/M. « Le Pré Linotte »        | cratéroïde                  | sans, SRA Châlons           | non étudié.<br>fouille inédite |
| La Chaussée/M. coll. Baffet              | caréné bas                  | Musée Châlons/M 922.2.785   | sans                           |
| La Chaussée/M. coll. Baffet              | caréné bas                  | Musée Châlons/M 922.2.786   | sans                           |
| La Chaussée/M. coll. Baffet              | caréné bas                  | Musée Châlons/M 922.2.1009  | sans                           |
| Écury/Coole « Les Côtes en Marne » t. 65 | cratéroïde caréné           | perdu ?                     | contexte connu par archives    |
| Écury/Coole « Les Côtes en Marne » t. 84 | caréné bas                  | MAN 77050                   | contexte connu par archives    |
| Mairy-Sogny « Le Champ Mayart » t. 11    | gobelet caréné haut         | Musée Châlons/M 922.1.497   | contexte connu par archives    |
| Mairy-Sogny « Le Champ Mayart » t. 46    | cratéroïde caréné           | Musée Châlons/M 922.1.505   | contexte connu par archives    |
| Mairy-Sogny « Le Champ Mayart » t. 57    | cratéroïde caréné           | Musée Châlons/M 922.1.510   | contexte connu par archives    |
| Mairy-Sogny « Le Champ Mayart » t. 91    | piriforme                   | Musée Châlons/M 922.1.535   | contexte connu par archives    |
| Mairy-Sogny « Le Champ Mayart » t. 103   | cratéroïde                  | perdu ?                     | contexte connu par archives    |
| Mairy-Sogny « Le Champ Mayart » t. 120   | piriforme                   | collection particulière     | contexte connu par archives    |
| Mairy-Sogny « Le Champ Mayart » t. 197   | piriforme                   | collection particulière     | contexte connu par archives    |
| Mairy-Sogny « Le Champ Mayart » t. 216   | amphoroïde                  | Musée Châlons/M 922.1.566   | contexte connu par archives    |
| Mairy-Sogny « Le Champ Mayart » t. 218   | amphoroïde                  | perdu ?                     | vase seul connu par archives   |
| Pogny « Les Aclettes » t. 20             | cratéroïde                  | sans, SRA Châlons           | contexte inédit                |
| Sarry « Le Tabur t. 14                   | caréné bas                  | perdu ?                     | contexte connu par archives    |
| Sans orig. Marne, coll. Baffet           | situle basse                | Musée Châlons/M 922.2.772   | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. Baffet           | cistoïde                    | Musée Châlons/M 922.2.777   | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. Baffet           | gobelet caréné haut         | Musée Châlons/M 922.2.778   | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. Baffet           | caréné bas                  | Musée Châlons/M 922.2.779   | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. Baffet           | cratéroïde                  | Musée Châlons/M 922.2.782   | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. Baffet           | caréné bas                  | Musée Châlons/M 922.2.783   | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. Baffet           | caréné haut                 | Musée Châlons/M 922.2.794   | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. Baffet           | piriforme                   | Musée Châlons/M 922.2.1014  | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. Baffet           | cratéroïde                  | Musée Châlons/M 922.2.1045  | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. Thiérot          | gobelet                     | collection particulière     | sans                           |
| Châlons/M ? coll. Lemoine                | piriforme                   | Musée Châlons/M 922.3.461   | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. Schmit           | caréné haut                 | Musée Châlons/M 930.10.1311 | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. ?                | caréné bas ?                | Musée Châlons/M 970.221(1)  | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. ?                | piriforme                   | Musée Châlons/M 970.221(6)  | sans                           |
| Sans orig. Marne                         | gobelet caréné              | MAN 12491                   | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. ?                | caréné bas ?                | Musée Châlons/M 970.251.1   | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. ?                | piriforme ? ou cratéroïde ? | Musée Châlons/M 970.251.2   | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. ?                | caréné bas ?                | Musée Châlons/M 970.251.3   | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. ?                | profil en S ?               | Musée Châlons/M 970.251.4   | sans                           |
| Sans orig. Marne, coll. ?                | profil en S ?               | Musée Châlons/M 970.251.6   | sans                           |

Tableau 3.

| Origine                              | Forme          | Numéro d'inventaire           | Contexte |
|--------------------------------------|----------------|-------------------------------|----------|
| Sans orig. Marne<br>(coll. Favret)   | skyphos tulipe | Musée d'Épernay<br>315 F      | sans     |
| Sans orig. Marne<br>(coll. Baffet)   | skyphos tulipe | Musée de Châlons<br>922.2.749 | sans     |
| Saint-Étienne-au-Temple ?            | caréné haut    | MAN 5025                      | sans     |
| Sans orig. Marne<br>(coll. Baffet)   | caréné haut    | Musée de Châlons<br>922.2.705 | sans     |
| Bussy-le-Château<br>(coll. Counhaye) | caréné haut    | Mairie de Suippes sans n°     | sans     |

Tableau 4.

À la suite de ce qui vient d'être exposé, le lecteur pourrait s'interroger sur le bien fondé de la prise en compte d'objets parfois privés d'origine. L'argument pourrait être recevable si cela ne s'accompagnait d'une connaissance du rayon d'action des pionniers de l'archéologie champenoise. À titre d'exemple, on retiendra qu'un vase sans origine de la collection de René Lemoine a toutes les chances de provenir de Châlons même, puisque le cimetière de l'avenue de Strasbourg est son unique fouille. Il en va de même pour Baffet qui était certes un maniaque du secret. Mais l'examen de ses notes traduit, comme on l'a dit plus haut, une exploration de sites dans un rayon limité autour de La Chaussée-sur-Marne. Quant à la collection Machet, entrée au Musée des Antiquités Nationales dès 1865-66, il est tout à fait raisonnable de penser que les premiers lots proviennent des recherches qu'il a menées à Saint-Étienne-au-Temple, commune où il résidait et où il a effectué ses premières fouilles. A contrario, il n'est pas possible de tirer les mêmes conclusions pour les objets, aujourd'hui sans origine, d'autres fouilleurs comme Schmit, Topin ou Lelaurain.

Si l'on s'accorde à reconnaître comme très pertinente l'objection de la carence des analyses dans le domaine de la céramique, il appert toutefois que la conjugaison de critères objectifs de description, ceux de nature stylistique liés à l'onomastique et à l'organisation du vocabulaire symbolique, en liaison avec ceux fournis par les données connues sur la constitution des collections et les secteurs d'investigations des pionniers de l'archéologie représentent la première étape pour tenter d'identifier des mains d'artisans ou des ateliers qui, bien entendu, restent à déterminer de manière certaine par des recherches de terrain. On ne peut que regretter l'absence d'intérêt face à l'énorme masse documentaire que constitue la céramique laténienne champenoise.

## Bibliographie

- CAHEN-DELHAYE A., 1983. Contribution à la chronologie des tombelles ardennaises (Belgique), *Helinium*, XXIII : 237-256.
- CAHEN-DELHAYE A., 1995. Les relations extérieures des populations celtiques en Belgique du V<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle. In : CHARPY J.-J. (dir.), *L'Europe celtique du V<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.*, Mémoires de la Société archéologique champenoise, 9 : 27-36.
- CHARPY J.-J., 1991. Les situles du V<sup>e</sup> siècle en Champagne : formes et décors. In : *Actes du symposium d'Hautvillers 1987*, Mémoires de la Société archéologique champenoise, 5 : 41-57.
- CHARPY J.-J., 2000. Le V<sup>e</sup> siècle en Champagne et ses rapports avec le nord, *Lunula. Archaeologia protohistorica*, VIII : 60-69.
- CHERTIER B., 1973. Les gobelets de La Tène I du Musée de Châlons-sur-Marne, *Études Celtiques*, XIII/2 : 552-570.
- DOSSIERS, 2000. *Les Celtes et les arts du feu*, Dossiers d'Archéologie, 258, novembre 2000.
- HATT J.-J. & ROUALET P., 1976. Le cimetière des Jogasses et les origines de la civilisation de la Tène, *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, t. XXVII, fasc. 3-4.
- HATT J.-J. & ROUALET P., 1977. La chronologie de La Tène en Champagne, *Revue archéologique de l'est et du centre-est*, t. XXVIII, fasc. 1-2 : 7-36.
- JOURON L., 1879. *Note sur une sépulture féminine du cimetière gaulois de Bergères-les-Vertus (Marne)*. Épernay.
- KRUTA POPPI L. (dir.), 1999. *Le arti del fuoco dei Celti, Catalogue de l'exposition de Fiorano Modenese 1999*.
- ROUALET P & CHARPY J.-J. (dir.), *Céramique peinte gauloise en Champagne du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.* Épernay.

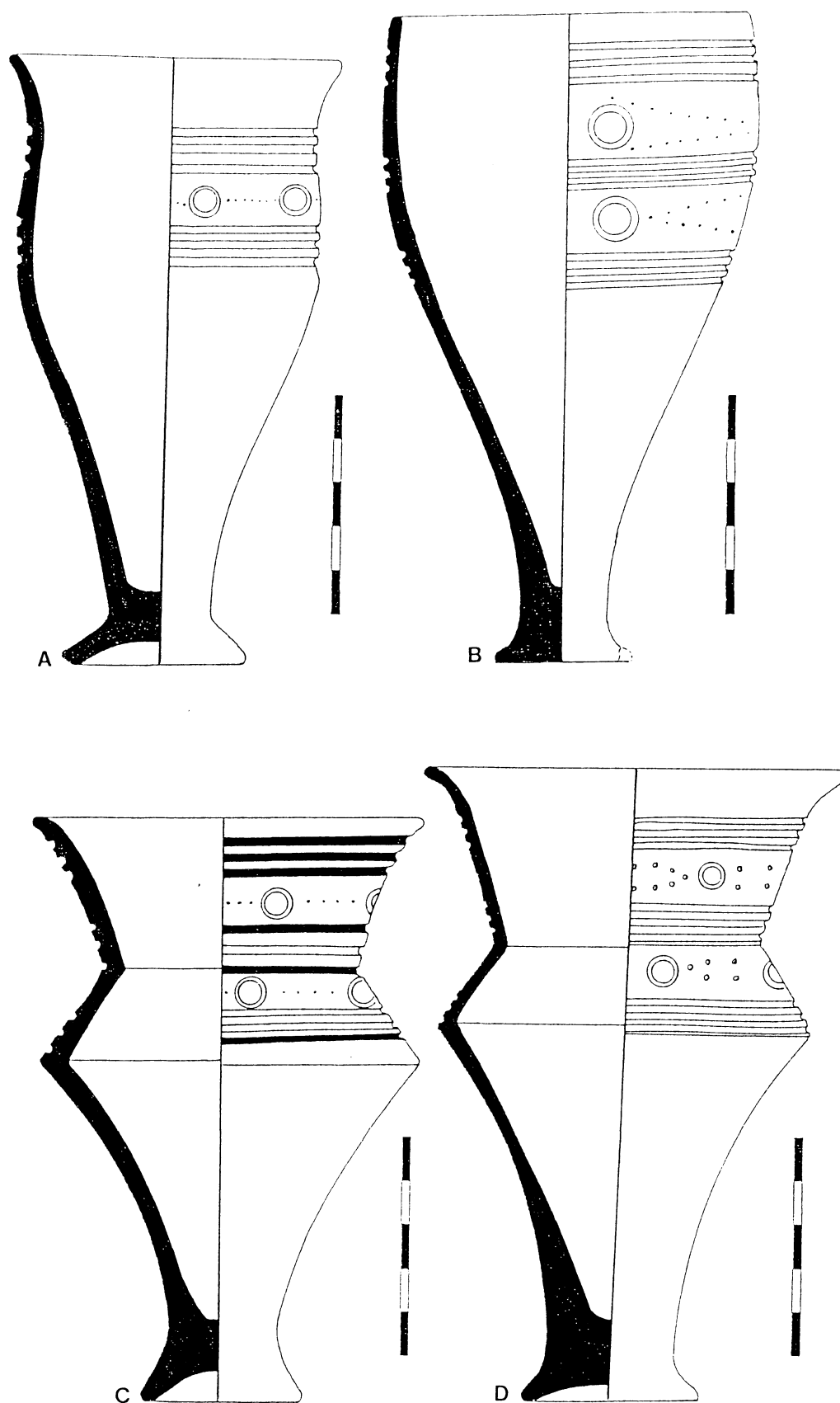
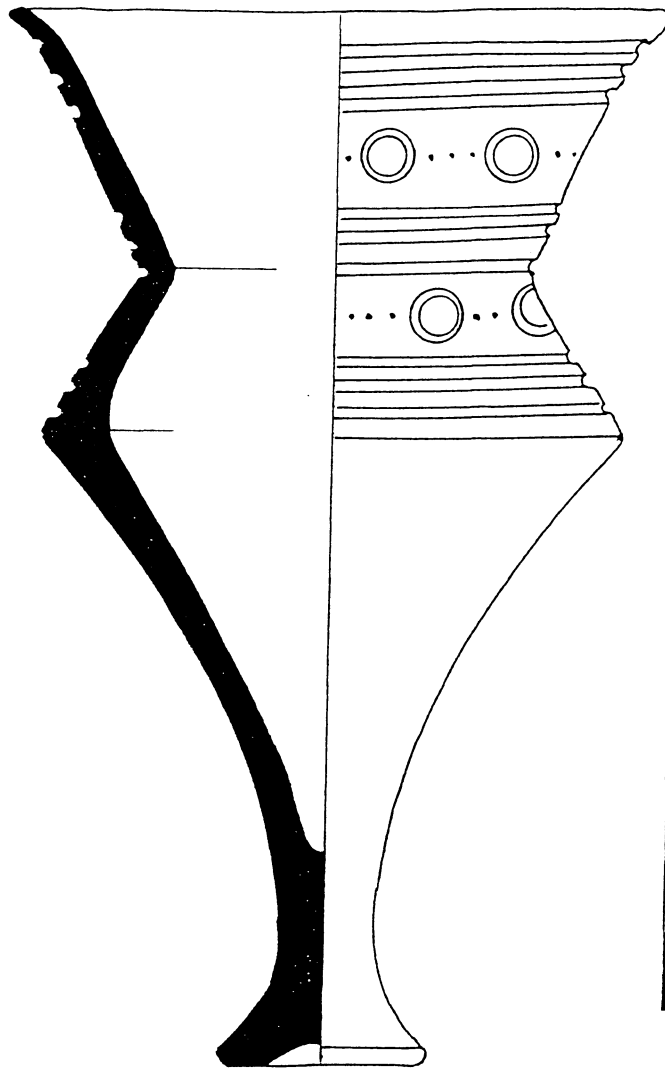


Fig. 7. Série de gobelets décorés à la matrice circulaire : A. Sans origine (Marne), coll. Favret n° 315 F; B. Sans origine (Marne), coll. Baffet n° 22.2.749; C. Saint-Étienne-au-Temple ?, MAN n° 5025; D. Sans origine (Marne), coll. Baffet n° 22.2.705.



*Fig. 8. Vase gobelet caréné à cannelures multiples.  
Bussy-le-Château (Marne), coll. J.-B. Counhaye,  
Mairie de Suippes; d'après J.-R. Châtillon.*